



BAROMÈTRE DES SERVICES À LA PERSONNE

Synthèse des principaux résultats

19 novembre 2007

02

Contact TNS Sofres :
Stratégies d'Opinion
Muriel Humbertjean / Bénédicte Bernaux
☎ : 01 40 92 44 29 / 46 47



138 avenue Marx
Dormoy
92129 Montrouge cedex
Tél.: 33 (0)1 40 92 66 66
Fax: 33 (0)1 42 53 91 16
Site Web: www.tns-sofres.com

Les tâches ménagères : une contrainte à gérer avec pragmatisme.

Les Français ont, des tâches ménagères, une approche pragmatique : rares sont ceux qui les considèrent comme une corvée ou à l'inverse comme un plaisir. Pour une large majorité (56 %), **les tâches ménagères représentent d'abord une contrainte à gérer.**

A noter toutefois que les tâches ménagères se révèlent gratifiantes pour près d'un tiers des interviewés (31%) qui y voient **une façon de se sentir utiles.**

La vision des tâches ménagères varie assez sensiblement avec l'âge et la catégorie sociale :

- **Les catégories sociales aisées** sont particulièrement nombreuses à considérer les tâches ménagères comme une contrainte, voire une corvée. Dans les catégories sociales modestes, les tâches ménagères restent certes majoritairement perçues comme une contrainte, mais ceux qui les voient comme une façon de se rendre utile, voire un plaisir, sont nettement plus nombreux que dans les catégories aisées
- **C'est avec l'âge que l'image des tâches ménagères varie le plus.** Deux types de sensibilités se dégagent, qui opposent les catégories d'âge actif et les plus de 65 ans. Les catégories d'âge actif sont particulièrement nombreuses à voir les tâches ménagères comme une contrainte ou une corvée. Les plus de 65 ans et les retraités sont quant à eux aussi nombreux à y voir une façon de se rendre utile.

Dans les pratiques, les tâches ménagères restent très largement l'apanage des femmes, et ceci quelle que soit leur situation professionnelle.

Cela se constate sur l'ensemble des tâches ménagères testées, que celles-ci soient accomplies quotidiennement ou sur un rythme moins fréquent. Ainsi, parmi les tâches ménagères accomplies très fréquemment :

- 83 % des femmes, et 45 % des hommes, disent laver et ranger la vaisselle tous les jours ou presque
- 87 % des femmes, contre 35 % des hommes, déclarent préparer quotidiennement les repas
- 57 % des femmes, et 23 % des hommes, disent s'occuper quotidiennement du rangement
- 48 % des femmes, et 14 % des hommes, disent faire le ménage quotidiennement

Parmi les tâches accomplies moins fréquemment :

- 65 % des femmes, et 48 % des hommes, font les courses au moins une fois par semaine

- 82 % des femmes, contre 27 % des hommes, s'occupent du linge (lavage et repassage) au moins une fois par semaine.

A noter : il existe peu de différences entre les femmes de milieu aisé ou modeste, quant à la fréquence avec laquelle elles prennent en charge la préparation des repas, la vaisselle, les courses et le rangement. Les femmes actives aisées s'occupent en revanche un peu moins souvent du ménage et du linge.

Le recours aux Services A la Personne : des pratiques ciblées sur les catégories aisées et les seniors.

Seuls 12% des Français déclarent aujourd'hui se faire aider par une personne extérieure rémunérée pour gérer leurs tâches ménagères.

Cette proportion monte sensiblement, pour dépasser le quart des interviewés, dans deux catégories de population :

- **les catégories sociales aisées** (30 %)
- **les personnes âgées** (27% chez les plus de 65 ans et 20% des retraités)

☞ *Ainsi, compte tenu du poids des seniors dans les populations qui se font aider, **les ménages ne comprenant qu'une personne sont-ils beaucoup plus nombreux que les familles à se faire aider à domicile.***

Sur qui les Français qui se font aider s'appuient-ils ?

Pour les 2 / 3 (64%), les ménages qui se font aider recourent à une personne qu'ils payent directement (51% disent la déclarer et 13 % évoquent un travail au noir). **Un petit tiers dit recourir à des associations** (30 %). Le recours à des entreprises reste en revanche marginal (2 %).

- ☞ *Les catégories d'âge actif recourent essentiellement à des personnes payées directement. Chez les retraités, le recours à des associations est plus fréquent, bien que restant minoritaire.*

Quels leviers pour une plus large utilisation des Services à la Personne ?

Deux pistes de réflexion pour un élargissement de l'utilisation des Services à la Personne ressortent de l'analyse des résultats :

1) Mieux valoriser la contribution des Services à la Personne à la qualité de la vie

La contribution des Services à la Personne à la qualité de la vie est massivement sous-estimée par les non-utilisateurs. Ainsi :

- **94 %** des utilisateurs d'une aide extérieure pour leurs tâches ménagères déclarent que cela améliore leur qualité de vie (*dont 68 % « améliore beaucoup »*)
- mais **34 %** seulement des non –utilisateurs (*27 % des hommes et 40% des femmes*) estiment qu'avoir recours à une aide extérieure améliorerait leur qualité de vie (*dont 12% « améliorerait beaucoup »*).

➤ **A noter** : les femmes CSP + non-utilisatrices constituent une cible à privilégier de ce point de vue. On a vu qu'elles s'occupent des tâches ménagères à la même fréquence que les femmes de catégorie modeste, mais qu'elles les valorisent beaucoup moins. Elles sont par ailleurs les plus nombreuses (52%) à considérer qu'une aide extérieure améliorerait leur qualité de vie (*sans en être toutefois aussi massivement convaincues que les utilisatrices ; un travail de conviction reste à mener pour faciliter le passage à l'acte*).

2) Favoriser le repérage / le choix de prestataires de confiance

Les non-utilisateurs citent comme principal facteur susceptible de les inciter à se faire aider **la possibilité de trouver quelqu'un en qui ils aient pleine confiance**. Ce critère intervient juste devant « des prix plus abordables », cités à 21 %.

Cette dimension de « réassurance » constitue ainsi un levier – clé, et probablement un **atout pour des entreprises spécialisées** capables de procéder à la sélection des personnes de confiance que les particuliers redoutent de ne pouvoir trouver par eux-mêmes.